

ANNEXE n 20 - QUESTIONNAIRE DU DÉBAT - COMMENTAIRES LIBRES DES PARTICIPANTS

Questionnaire n�	Commentaires
1	Récupérer l'eau de pluie pour les usages. Protéger la ressource
2	Conserver une eau fluorée. Doute de la fiabilité du projet au niveau du mécanisme). L'eau doit rester nourrissante
3	Régie publique
4	Pas assez précis sur les alternatives
5	Eau à prix raisonnable déjà disponible Est-ce nécessaire d'investir autant d'argent ?
6	Le prix de l'eau incite les consommateurs à plus de responsabilité
7	Consommation fiable réduira la consommation d'eau en bouteille
8	il serait intéressant de pouvoir visiter les usines de traitement
9	Il faut économiser la ressource
19	Une autorité de régulation de l'eau serait de nature à équilibrer le marché quel que soit le mode de gestion comme cela existe pour l'électricité par exemple.
23	Il faut trouver une solution pour éliminer les polluants (concentrés) et ne pas le rejeter dans la nature, surtout avec la sécheresse, les concentrés seraient plus importants. C'est une boucle, un cycle, on remet ce qu'on enlève, c'est de pire en pire
24	Y a -t-il du magnésium dans l'eau du robinet ?
25	Le est orienté

26	Quelle quantité de magnésium contient l'eau du robinet ?
28	Peu d'information à ce sujet : - consommation / utilisation - préservation
29	Je suis étonnée de l'orientation manifeste des questions... Pourquoi être ostensiblement contre le progrès en France ? Je ne comprends pas pourquoi cette technique industrielle localisée en Île-de-France fait l'objet d'un débat public... combien coûte-t-il ?
30	100% des résidants en France doivent contribuer aux investissements sans intervention de l'Etat
32	Il faudrait maintenant mettre de l'énergie à traiter maintenant !
33	Mieux d'éviter les déchets dans l'eau que de traiter en aval
34	Information des usagers
36	Eau Issy OK mais préfère en bouteille actuellement Eau Paris très calcaire
39	Trop coûteux en électricité. Il faut lutter contre la pollution en amont. Réduction du calcaire oui, élimination non
48	J'aimerais connaître précisément la teneur en minéraux de l'eau du robinet. Notamment le résidu à sec à 180°
49	"Des alternatives moins coûteuses doivent être explorées" (en prévention plus que des solutions curatives) Ne serait-il pas possible de supprimer / dégrader le concentrat au lieu de le rejeter dans la rivière ? Quel est l'impact avec la santé du chlore et du calcaire ? La priorité est de supprimer les sources de pollution (micropolluants, résidus médicaux) dans les rivières au lieu de mettre en place des procédés technologiques et coûteux (énergivores et consommateur d'eau). Toutefois la suppression des micropolluants dans l'eau du robinet est une priorité
50	Des alternatives pas forcément moins coûteuses devraient être explorées
54	C'est très technique comme sujet
59	Plus de consultation des consommateurs pour qu'ils soient motivés et participent
74	Il vaut mieux choisir une technologie qui n'augmente pas le prélèvement en eau

75	Le débat est intéressant, il faudrait l'exporter à la télévision, lui donner une audience plus importante
80	Limiter au maximum les pr�lvements en eau, les pollutions des milieux naturels et l'empreinte énergétique dans le traitement de l'eau à très prioritaire
82	Rejeter plus de polluants dans des milieux naturels semble absolument contraire aux orientations que les pouvoirs publics devraient prendre face à la lutte contre la pollution et la destruction des éco-systèmes. Même si le SEDIF pense que cela aura un impact négligeable cela ne paraît vraiment pas une bonne idée. On vit très bien avec le chlore et le calcaire pour l'instant, si c'est juste pour une question de goût et de durée de vie d'un lave vaisselle (qu'il faut nettoyer de temps en temps) �a ne vaut pas d'augmenter le coût écologique et économique du traitement de l'eau.
85	Quid de la tarification progressive de l'eau ? Quid du pollueur-payeur ?
88	L'eau est un bien commun. Qu'elle soit gérée par le public et non par les intérêts privés, qu'elle soit loin des lois du marché.
98	Merci de demander notre avis
101	Tout cela est une question d'argent !
102	Réduire les polluants plutôt que le calcaire
108	Observation : l'eau est précieuse et nous devons l'économiser car l'eau c'est la vie !
112	Essayer de calquer le modèle de tarification de Montpellier Se baigner dans la Seine Arriver à une société
113	Un coût économique et environnemental sans aucune justification au regard des résultats sur la qualité des eaux affichés par le SEDIF
122	On a pas à augmenter
125	L'eau devrait être à prix bas voire gratuite pour les besoins vitaux et très chère à partir d'un certain nombre de m ³ pour les besoins luxueux (piscine lavage voiture arrosage jardin etc) Cela a été fait dans la ville du Cap en Afrique du Sud avec succès
126	Insister sur l'investissement en matière de prévention

133	Cela doit s'inscrire dans une stratégie globale associant le monde agricole et les industriels
136	Recourir aux technologies de pointe pour éliminer le maximum de polluants dans l'eau du robinet, cela dépend de la technologie ? Des alternatives moins coûteuses doivent être explorées et plus respectueuses de l'environnement
141	<p>"Quelles sont les méthodes alternatives de comparaison que vous avez utilisé pour des études avant de mettre en place votre projet ?</p> <p>Avez-vous l'occasion de tester ce projet dans des pays ayant une vraie problématique sur l'utilisation de l'eau?</p> <p>Quand le débat public sera la commune de cormeilles en parisis</p> <p>Avez-vous pu prélever de l'eau pour tester et faire apprécier aux citoyens pour comparer ?"</p>
142	Amender le système ne changera pas tout et pourrait même empirer les choses, je suis convaincu qu'il faut avant tout repenser le réseau de traitement et de distribution, et le confier aux décisions directes des personnes concernées. // Faudrait peut-être commencer par arrêter de d�gueulasser notre eau avant de payer des millions ou milliards pour la nettoyer, c'est encore une façon de déplacer de l'argent des consommateurs aux industriels. // Sur la question 1 : surtout pas "une gestion de l'eau confiée à une entreprise privée", Le reste me semble également important, je suppose qu'une gestion publique, équitable et écologique permettra d'y arriver.
147	Bonne chance
148	Il Il faut réduire la consommation d'eau Dans la mesure du possible
153	Je ne trouve pas qu'il y ait un problème de goût dans l'eau de l'�le de France, et selon moi la priorité est de préserver la qualité et l'abandonna ce de la ressource à qualité équivalente
155	C'est toujours le principe "pollué-payeur". Quand donc la dépollution sera-t-elle supportée par ceux qui introduisent dans l'environnement et dans notre nourriture des poisons destinés à tuer le vivant ? Et pourquoi continuer à déverser ces produits dans l'environnement, si ce n'est pour accroître les profits de l'agro-industrie ? De plus, le procédé prôné par le SEDIF ne parviendra pas à retirer toutes les molécules indésirables, et quant au chlore, il n'est pas prévu de s'en passer dans un premier temps. Dans un second temps, si l'ARS donne son feu vert... Enfin, l'infographie page 19 de la synthèse du dossier est mensongère. Démonstration à qui le souhaite (01 47 26 43 48).
165	Le choix ne devrait pas se faire entre réponses à des besoins sanitaires et pollution aval. Pourtant cela couvre bien un seul et même critère : respecter la vie des consommateurs en leur offrant une eau potable de qualité MAIS AUSSI la vie de la faune et de la flore dépendante au niveau du lieu de prélèvement. C'est pourquoi je suis mitigée quant à cette technologie de filtration avec le rejet de concentrats. Les milieux d'eau douce sont d�j à bien assez contraints. Tout ce que

	l'on risque à terme c'est voir cette eau polluée revenir à nos robinets tôt ou tard... Autre sujet : quid de la filtration des r�siduals de pesticides mais aussi de médicaments ? Il est document� � présent que la non filtration des r�siduals de médicaments contribue au développement de bactéries antibiorésistantes ce qui est en train de causer un désastre sanitaire dans l'ombre...
168	Le est biais� et ne présente pas les réalités de l'OIBP
170	J'ai eu la chance de participer à la réunion de lancement du débat. Les remarques des opposants au projet semblent pertinentes de manière générale et vont dans le sens de dire que les projets OIBP ne sont pas la solution systématique aux problématiques de distribution d'eau potable en France. Cependant dans le cas particulier du périmètre du Sedif, aucun des arguments ne semble valable (pas de surconsommation d'énergie sur le cycle global de l'eau, respect du bon état écologique de la ressource de part un traitement avant rejet, pas de possibilité réaliste d'améliorer la qualité de la ressource à court terme) et le projet porte des avancées remarquables pour la sante humaine et pour l'environnement (bilan carbone notamment).
172	Remarque sur les questions 1 et 2 : ma priorité numéro 1 serait plus d'avoir une eau non polluée (plutôt que respectant des normes qui sont arbitraires)
176	Tout est question de marché public... Donc notre opinion ne sera pas prise en compte. Les concentrats chargés en micropolluants rejetés en milieu naturel (15%) auront un impact dévastateur. Projet à bannir !
177	Un grand merci pour votre engagement
182	Le principe pollueur-payeur doit s'appliquer. L'industrie chimique qui a produit et vendu des pesticides dont les effets néfastes sur l'environnement sont connus depuis longtemps doit financer le nettoyage et la remise en ordre.
184	A Mulhouse (68) l'eau du robinet est top !
185	Utiliser relève d'index par radio alors que cela ne fonctionne pas
188	Il est nécessaire d'envisager deux circuits d'usage de l'eau à usage consommable et autres comme toilettes, arrosages, nettoyages...
189	je la consomme au quotidien et en suis satisfait. j'ai un adoucisseur pour limiter les impacts du calcaire sur les machines diverses

197	Que l'eau soit le plus naturel possible, pareil à l'eau Mont roucoux conçue pour les bébés, étant donné que j'ai subi 3 chirurgies dues aux composants minéraux aux reins.
198	L'eau actuellement distribuée est conforme aux normes de potabilité, je le pense, aussi l'énergie des instances du SEDIF doit se porter, prioritairement, sur le bon état écologique des cours d'eau en Île de France, puisqu'on en compte seulement 8% en bon état, loin de l'objectif de 53% !!
205	Je note une pression d'eau relativement faible. Origine ??
206	Non à l'osmose inverse! Oui à la gestion en régie de ce bien public!
210	Je trouve inadmissible le fait que le changement de distributeur d'eau entraîne la nouvelle société de distribution à faire des mesures et des réparations, qui auraient dû être réalisées et prises en charge par la précédente société de distribution (Véolia). Ces réparations qui n'ont pas été faites auparavant démontrent le défaut d'entretien, et sont responsables des fuites que le réseau a subi depuis longtemps. Ces fuites ont donc forcément eu une répercussion sur le coût du mètre-cube, que le consommateur a eu à payer. Véolia en est responsable, et doit nous rembourser les surcoûts générés par sa gestion à courte vue et centrée sur ses propres intérêts.
212	Compliments pour la clarté de l'ensemble du dossier.
216	Il faut arrêter les pesticides dans l'eau, en ayant une politique plus volontariste de l'État contre ce fléau.
217	Pour moi, l'eau telle que nous la connaissons en France, me convient très bien et son prix aussi !!!! Lutte contre les nombreuses fuites sur le réseau.
220	tout ça pour faire passer la pilule d'une forte augmentation de l'eau ???
222	Une campagne publicitaire serait utile pour sensibiliser sur l'utilisation de l'eau : - couper l'eau lorsqu'on se savonne, brosse les dents. Pour les bars et restaurants : pourquoi l'eau coule en continu ? C'est un gâchis inadmissible. Une campagne leur ferait du bien.
224	Des procédés de traitement très avancés sans un réseau de distribution sain et fiable , il faut que les deux soient en corrélation . Cdt
226	La question de la qualité sanitaire de l'eau ne devrait pas être en concurrence avec le sujet de la qualité de l'eau rejetée dans l'écosystème. Si la ressource se dégrade, alors la santé humaine se dégrade aussi. C'est pourquoi je suis réservée

	<p>quant à cette technologie de filtration si rien n'est proposé pour gérer les concentrats car les rejeter dans le milieu naturel ne me semble pas satisfaisant. La ressource en eau douce subit déjà assez de contraintes avec le réchauffement climatique en cours + la pollution. Ces concentrats non gérés reviendront à un moment où à un autre poser problèmes quelque part ailleurs dans la chaîne (impact faune ? impact flore ? => in fine nous sommes tous interdépendants de la bonne santé des écosystèmes !). Selon moi, une solution plus globale devrait être recherch�e pour le bien de tous dans la pérennité. Autre question: quid de la filtration des r�siduals de médicaments ? Il est établi aujourd'hui que la non filtration de ces éléments a conduit à l'apparition de bactéries antibio-résistantes et qui prépare à des ravages d'un point de vue santé publique (certaines personnes sont déjà sans recours pour une "simple" cystite !). Il me paraît urgent de répondre à ce besoin vital. Merci à l'organisation de ce débat sur l'eau, en espérant que cela permettra l'expression et la prise en compte des avis de toutes les parties prenantes dont les citoyens.</p>
228	<p>Il me semble qu'il convient également d'investir suffisamment pour réduire les gaspillages en eau (fuites sur le réseau, etc...).</p>
231	<p>Avec ce que l'on lit aujourd'hui sur l'apparition de nouveaux polluants, priorité doit être donnée à la qualité d'eau distribuée. Pourquoi investir dans un outil qui r�glerait qu'à moitié le problème, cela coûtera plus cher dans le futur. Le concentrat est bien qqchse qui a été pris dans la rivière et y revient, je ne vois pas le problème. Ce concentrat retrouvera l'eau us�e traitée en sortie de Paris...mais nous aurons bu et utilisé une eau safe. Le problème est l'énergie. On a rien sans rien MAIS y a t il des projets du sedif pour produire de l'énergie verte panneaux solaires ? Achat énergie auprès du syctom ou du siaap ? Je suis OK pour travailler en amont et contrôler la qualité des rivières mais avant que l'on retrouve une situation normale ce sera long et on ne peut pas se permettre de boire n'importe quoi.</p>
232	<p>J'avais noté une diminution du calcaire dans l'eau à Montigny le Bretonneux et j'ai l'impression que ce n'est plus le cas depuis plus d'un an. Est ce que le traitement du calcaire a été modifié ?</p>
234	<p>L'eau est un bien commun. Cette ressource essentielle et universelle ne devrait pas être confiée à des intérêts privés. Le risque étant la spéculation de la part d'entreprises qui favorisent les aspects financiers avant tout. Après l'énergie nous entrons dans le monde de la privatisation de l'Eau. Le pire est à venir.</p>
236	<p>Prix du m� d'eau trop cher à Villeneuve-Saint-Georges par rapport à d'autres villes telles que Choisy ou Paris. Le nouveau coût est à la charge du vendeur et non du client. Trop de fuites car réseau mal entretenu. L'eau à Villeneuve-Saint-Georges est trop chère. Beaucoup de fuites dans l'acheminement chez les particuliers. Le prix n'est pas opportun et nous ne pouvons pas supporter de nouveau coût à l'usage.</p>
237	<p>Il faut aussi examiner l'usage et la pollution de la ressource en eaux souterraines par l'agriculture. Une sélection de cultures moins gourmandes en eau est indispensable. La dégradation de la micro-vie des sols (mycorhizes, larves, vers,</p>

	<p>etc.) par les herbicides, fongicides et insecticides est à la source de la dégradation des eaux souterraines et de la vie en général (insectes, oiseaux et leurs prédateurs). L'Homme est en bout de chaîne. Le traitement de l'eau par micro-filtration pose aussi le problème des rejets chargés en polluants (15%). C'est pourquoi il faut surtout considérer la diminution des polluants par l'agriculture intensive.</p>
238	<p>Je m'interroge fortement sur le côté 'négligeable' de l'impact des rejets des concentrats.... Comment peut-on prévoir qu'avec le volume / la récurrence des rejets, l'impact soit nul ? Si on élimine davantage de polluants, on va en rejeter davantage également... les concentrations dans la nature vont donc augmenter de façon exponentielle dans le temps. Cet aspect du projet m'inquiète énormément et je ne vois aucune étude sur ce point. Juste la mention que le SEDIF lui-même estime que �a n'aura pas d'impact.. Le sujet semble sous-estimé sur un enjeu de moyen / long terme majeur..</p>
240	<p>Il faut voir les conséquences financières que cela pourrait avoir sur les citoyens. Arrêter la pollution faite par les entreprises (rejets).</p>
242	<p>Le contrôle de la qualité des eaux devrait être possible par les particuliers. Faciliter le recours à des auto tests Simplifier le contrôle possible actuellement par les quelques laboratoires existants.</p>
247	<p>Il faudrait limiter la consommation d'eau par foyer car malheureusement la majorité des personnes ne se sentent pas concernée par leur consommation d'eau. Prendre 2 douches par jour lorsque d'autres en prennent 2 par semaine conduit à une plus grande pénurie. Augmenter le prix de l'eau en fonction de la consommation me semble intéressant, mais on me répondra que les plus riches pourront consommer plus. Consommer en citoyen responsable n'est pas pour demain.</p>
248	<p>En début d'année j'ai eu une eau très polluée, je m'en suis rendue compte en faisant changer mon filtre au bout d'un mois (jaune, très encrassé) au lieu d'un an par Cullighan. La Seop m'a répondu (avec beaucoup de retard) que cela devait être d� à des travaux mais que l'eau restait consommable ...</p>
252	<p>La priorité doit être la limitation des pr�lvements, la réduction de l'empreinte carbone et la réduction des additifs chimiques dans l'eau de consommation tout en respectant les normes en vigueur. Le projet présenté ne me paraît pas répondre à ces axes. Il faut explorer d'autres alternatives. Pourquoi ne sont-elles pas présentées ? Cela laisse entendre que le choix est fait et que cette étude n'a pour but que de le faire accepter à la population. Je m'engage à répondre aux autres consultations portant sur l'eau d�s que les alternatives seront présentables au grand public. Cordialement Patrick Le Jeune</p>
253	<p>Le problème du projet est qu'il va entraîner une hausse de 15% des pr�lvements. Une partie du budget devrait être consacrée à la réduction de la consommation d'eau</p>

254	Pr�servier la santé c'est important
257	Trop peu d'informations fournies pour donner un avis éclairé
258	Avoir information + taux des substances polluantes dans l'eau est primordial & Avoir des actions pédagogiques vis-à-vis de l'utilisation de l'eau par les populations. Trop de gâchis !!!
260	Il me semble obligatoire d'inclure aux débats les pollueurs en amont, sans évoquer notamment la responsabilité des agriculteurs. Traiter l'eau, c'est nécessaire, ne pas la polluer, c'est mieux.
261	1. Importance de laisser au secteur public la gestion et le contrôle d'un bien commun tel que l'eau. 2. Le problème de l'eau n'est pas qu'une question de filtrage, mais de pollution de manière plus globale. 3. Je demeure sceptique quant aux répercussions des résultats de cette enquête par s. Ne serait-il pas plus intéressant d'interroger la population via des outils d'enquête qualitatifs (type entretiens semi-directifs), cela permettrait de comprendre le rapport différencié des populations à l'eau potable.
262	Environnement > consommation
263	Je trouve à absurde de ne pas se concentrer sur les racines du problème c'est-à-dire la pollution de l'eau en amont (par l'agriculture, les usines, etc) et de créer un projet qui polluerait encore plus l'environnement. Bien sûr que j'ai envie que mon eau soit bonne. Mais je ne veux pas que l'environnement soit encore plus poll� et que l'on utilise 2 fois plus d'énergie pour filtrer l'eau. Une alternative : offrir aux gens des petits systèmes de filtration d'eau pour leur logement (filtration au charbon etc). Ce n'est pas à nous de payer leurs conneries !
264	On souhaite pouvoir boire une eau sans polluants, mais pas au prix d'une technologie qui consomme davantage d'eau dans un contexte de raréfaction de cette ressource, qui pollue davantage in fine et qui coûtera plus cher aux particuliers. Ce n'est pas aux particuliers de payer pour les conséquences du manque de régulation de l'industrie, de l'agriculture etc qui polluent l'eau.
265	Namibie = pays à la pointe. L'agriculture intensive nuit gravement à la planète. Virage vers agriculture adaptée au climat pour un bon partage de l'eau.
266	Comme toujours, il faut drastiquement réguler, juguler et contrôler et sanctionner en amont les causes de pollution de l'eau plutôt que de coûteuses technologies en aval ! En aval, sensibiliser les consommateurs moins à la surconsommation d'eau (qu'ils paient de toute façon) qu'au véritable problème : la pollution de l'eau (produits chimiques "ménagers") et de l'environnement de captage (professionnels agricoles, industriels, etc.)

270	Enlever le calcaire mais ne pas l�gifier sur l'obsolescence programm�e n'empêchera pas les achats d'électroménager. Investir dans un projet qui augmente les pr�lvements d'eau dans un moment de sécheresse annoncé paraît très problématique. Enfin : interdire la vente d'eau en bouteille.
271	Limiter les fuites dans les canalisations souterraines afin d'économiser l'eau potable. Réduire le remplissage des piscines privées.
272	Entretien du réseau serait également une grande nécessité. Rejet du concentrat dans la nature ne règle aucun problème, bien au contraire, cela ne fait que déplacer les problèmes de pollution.
273	L'eau distribuée à Argenteuil bénéficie déjà (par l'usine de Méry-sur-Oise d'un procédé qui a réduit la concentration de calcaire. Cela est suffisant à jeter des concentrats supplémentaires dans la nature est une aberration ! Si ce n'est d'être lucratif pour les entreprises du secteur.
274	Filtrations par les plantes pour une partie + utilisation du solaire pour l'énergie
275	Les alternatives au projet ne sont pas présentées, il est donc difficile de savoir si d'autres procédés aussi efficaces mais moins chers sont possibles
277	La technique ne nous sauvera pas. C'est reculer pour mieux sauter. Il faut préserver ce que nous avons!
284	Le chlore et le calcaire c'est une chose importante mais pas prioritaire. Le prioritaire est de trouver le moyen de filtrer l'eau pour enlever tous les médicaments, hormones des pilules,
285	j'estime que le rejet des concentrats dans les rivières n'est pas idéal. Il faudrait explorer une filtration naturelle par les plantes si possible avant rejet d'une eau moins concentrée en polluants.
287	Je trouve la présentation des autres techniques déséquilibrée et partielle. Expl : impact environnemental de chacune ? Tant que le recyclage des concentrats n'est pas fait, les membranes osmotiques sont inenvisageables à grande échelle.
288	L'eau c'est la vie. Privilégier une eau de qualité la plus proche possible d'une eau de source, sans polluants, est d'une importance majeure.
289	Mieux vaut prévenir que guérir. L'agriculture intensive très polluante doit se transformer en une agriculture propre et saine.

290	Pourquoi ne pas utiliser les eaux usées pour les toilettes ?
296	Ces 870 M� devraient être utilisés à la protection de la ressource et non pour le curatif. Vouloir une eau d'une qualité irréprochable, alors qu'on vit dans un territoire à la qualité de l'air qui tue (et pas l'eau distribuée d'aujourd'hui) est irresponsable. L'agencement de vos questions et les propositions de réponses que vous faites vont immanquablement orienter les réponses vers "plus de traitement" pour les non initiés. Vous faites cette consultation pour qu'on vous adoube dans cette folie. �a va représenter une augmentation de 50 à/an sur la facture de l'eau sans apporter un service durable. Ce projet est court termiste.
303	faire un grand travail de prospection
304	Le projet met en avant une solution arrangeante pour les industriels. L'environnement risque d'être impact� par les micropolluants et les foyers seront davantage taxés. Par conséquent, il est légitime de reconsidérer le projet qui est très coûteux. Enfin, si l'eau s'améliore en qualité, cela entraîne une tentation de polluer davantage pour les industriels (ou de plus industrialiser) et nous retrouverons une qualité d'eau en 2060 similaire à celle d'aujourd'hui. Il faudrait privilégier une approche préventive en allouant le budget de ce projet à la recherche.
305	La réduction du débit de l'eau alors même que le réchauffement climatique s'intensifie m'apparaît très inquiétante bien que le traitement des micropolluants semble indispensable. Si possible, éviter cette consommation d'énergie supplémentaire serait mieux que de la compenser par la prolongation de la durée de vie des appareils électroménagers des utilisateurs. Le manque d'information sur la composition de l'eau pose également question. Cette augmentation du prix peut être difficilement supportable pour les ménages les plus pauvres. Le rejet de micropolluants en grande quantité dans un milieu de taille restreinte pose souci notamment dans le cas des autres usines qui ne seraient pas équipées de ce dispositif. Cet ensemble fait que ce projet est rédhibitoire.
312	Il est important d'améliorer la qualité de l'eau, j'ai moi même un filtre c'est un bon investissement
322	Il faut que tous les pays travaillent main dans la main, pour aller chercher de l'eau douce au pôle nord. Au lieu d'arroser une pelouse avec de l'eau potable, on pourrait utiliser de l'eau non potable. L'augmentation du prix de l'eau est un moyen pour les gens de faire attention à l'eau. Il faut changer le système de pompe des eaux, c'est trop facile à ouvrir. Il y a trop de gaspillage.
323	Le problème principal est le calcaire
324	Arrêt du pompage d'eau par les agriculteurs.

326	Quelles sont les alternatives? Cela ressemble à une course à la technologie. Cela dit, le calcaire est un véritable fléau.
327	Avant on ne payait pas l'eau mais maintenant oui, pourquoi ?
328	Je veux une qualité importante et haute de l'eau
329	Sauver l'environnement
332	A quelle échéance le projet verra-t-il le jour ? Le coût de la nouvelle usine ? Ou sera-t-il implanté ?
333	existe t il des megabassines ou des projets de megabassines en IDF ?
337	Simuler le système à montpelliern
339	Que deviendront les industriels distributeurs d'eau? Les industriels d' équipement ?
341	Je suis contre le projet. Pourquoi ne faire payer que le consommateur et pas les pollueurs ? Projet antidémocratique antisocial et antiecologique. Les normes ne peuvent être données que par la puissance publique. Vision : préservation de la ressource (mutation de l'agriculture et industrie, 2024 : se baigner dans la Seine)
342	Bravo et merci
343	Très regrettable que le SEDIF soit absent du débat. Dans le cahier des charges du SEDIF, y-a-t-il une partie qui concerne la prévention : c'est selon moi ce qui est aussi essentiel. Un débat n'est sûrement pas suffisant.
344	Est-ce que le rejet de concentrât ne risque pas de détruire davantage la biodiversité ? Question environnementale : pourquoi autant de documents imprimés ? N'est pas très utile de transmettre les informations via le site, via l vidéo projection : dans la salle, après le débat, restent beaucoup de documents, c'est dommage.
345	Non à ce projet du SEDIF.
346	Imposer l'exclusivité des robinets à eau doseurs chez les particuliers pour limiter la consommation. Séparer le circuit des eaux usées et eau potable. En Auvergne, l'eau de source passe dans les WC. On recycle nos déchets à domicile. Pourquoi pas les eaux usées ?
347	Quid des déchets émis par cette nouvelle technologie Du cycle de vie des membranes (fabrication, nettoyage, remplacement) Ne faudrait il pas accès nos réflexions sur la sensibilisation aux la conso de l' eau du robinet, la protection

	de la ressource (pollution et quantité)?
349	Avant d'investir des sommes folles tant dans la conception que dans l'exploitation, il y a beaucoup de chose à faire : Optimisation des usines existantes, réparation des réseaux, sauvegarde de la ressource, réutilisation " d'eaux usees", infiltration à la parcelle, utilisation de process moins energivore, utilisation de énergie renouvelable,.....
350	Il est primordial d'assurer la sécurité sanitaire de l'eau potable notamment vis-à-vis des pesticides, perturbateurs endocriniens, r�sids de médicaments qu'on découvre tous les jours dans les fleuves et rivières et de plus en plus dans l'eau du robinet. Certes le projet a un coût mais la santé n'a pas de prix.
351	Contre le projet SEDIF ; mais au-delà, quelle alternative ? Comment répondre à la dégradation qualitative de l'eau, depuis des décennies, qui s'aggravera avec le dérèglement climatique, qui fera baisser le niveau des principaux cours d'eau d'IDF (Seine, Oise, Marne) de 10 à 30% ??
352	Je viens justement d'avoir un problème avec mon eau du robinet (fournisseur SEOP), qui m'a valu des problèmes digestifs, visites chez le médecin et retour à la consommation d'eau en bouteille. La SEOP a mis un temps infini � répondre à mon alerte : une semaine pour le mail. J'ai appelé entre-temps le numéro « urgence » : on m'a conseillé de faire appel à un plombier, alors que le problème venait de l'arrivée d'eau dans un immeuble et non de mes canalisations personnelles. A ce stade, j'attends des analyses d'eau que j'ai d� financer moi-même (250 euros) et je dois retourner chez le médecin, car mes analyses sanguines montrent un problème hépatique (inexistant avant). La réponse de la SEOP a été « qu'un léger goût de chlore était tout à fait normal », ignorant totalement le problème que j'avais signalé. Je ne sais toujours pas ce qui s'est passé il y a deux semaines dans mon arrivée d'eau et tous les voisins que j'ai sollicités consomment, eux, de l'eau en bouteille. Je trouve toute cette affaire lamentable, du traitement de ma réclamation jusqu'au problème sanitaire en lui-même. La SEOP cacherait-elle des dysfonctionnements ? Quid de la santé des usagers ? Quid de la gestion de l'eau dans un pays comme la France ?! En espérant que cette alerte soit adressée à qui de droit, je reste à votre disposition. Grégory Aimar
356	A quand la fin des lobby industriels qui polluent d'un côté pour mieux dépolluer de l'autre. Plus de pollution, c'est plus de services vendus pour dépolluer, c'est plus d'activité, c'est plus de bénéfices. L'intérêt des marchands d'eau est donc clairement du côté d'une eau de captage polluée donc opposé à l'intérêt général. Sortons les marchands des services publics essentiels pour que seul l'intérêt général prime et pas celui des actionnaires des marchands d'eau.
359	L'eau ne doit pas être mise dans les mains du privé, c'est un bien COMMUN et PUBLIC !
361	le préventif est toujours plus intéressant à mettre en place que le curatif, notamment dans un démarche de diminution de l'empreinte écologique et de changement climatique

362	1. Que la production redevienne un service public ; 2. Investir surtout sur les pertes en lignes ; 3. Une tarification variable pour pénaliser les gros consommateurs (gâchis) ; 4. Agir surtout sur la pollution en amont, à la source (plutôt les activités économiques !) et non aux solutions technologiques !
363	Pourquoi se doucher avec de l'eau potable ? Pourquoi des rivières sales et polluées en amont ?
364	C'est très difficile d'avoir ou de se faire un avis sans avoir des connaissances suffisantes sur le sujet. Peut-être il faudrait donner la priorité à réparer les fuites des canalisations et à ne pas utiliser l'eau potable pour d'autres usages que la consommation par les êtres humains et les animaux.
368	un certain nombre de questions ne permettent pas de réponse car les propositions sont trop binaires donc du coup les réponses sont soumises à un biais
372	L'eau est bonne quelquefois un peu trop de chlore, attention aussi au calcaire.
377	Interdire les grandes bassines plutôt que les SDT !
378	1 - Il faudrait veiller à informer de manière massive toutes les personnes qui seront concernées par ce changement de composition et de distribution de l'eau afin qu'ils passent à l'eau du robinet (médias nationaux, information à domicile via courrier, etc...) : s'ils ne sont pas au courant, ils en resteront à l'eau en bouteille je suppose : 2 - Pourquoi répercuter l'augmentation du prix sur les consommateurs ? Ce n'est pas juste : ce sont les entreprises qui souillent le plus l'eau des fleuves, ce sont elles qui doivent payer équitablement tous les frais, notamment les 870 millions d'�. Déjà que les consommateurs sont écrasés par l'inflation et la précarité, pas question de leur imputer le coût. Ne cherchez pas la solution de facilité : 3 - Il faut faire attention : il est bien de vouloir filtrer l'eau mais il faut prendre en compte que le contexte énergétique lointain dans le futur n'est pas certain. En pénurie d'électricité, je suppose que les membranes ne pourront pas fonctionner. Il faut donc que le SEDIF milite avec ténacité devant les pouvoirs publics pour obtenir une vraie politique d'amont, à savoir que les entreprises notamment et dans une certaine mesure les usagers, cessent de souiller les fleuves. L'idée que je veux transmettre par là est que l'usage des membranes ne doit pas signifier l'arrêt du combat ou l'inaction en ce qui concerne la cessation de la pollution en amont. Par ailleurs, et cela importe aussi, il faut absolument mener une politique de réparation des réseaux usés qui fuient. L'eau est précieuse : 4 - Attention aux dépendances : il faut anticiper le futur lointain de la fabrication des membranes qui doivent être remplacées, si j'ai bien compris, tous les 7 ans.
379	Très beau projet à mettre en oeuvre sans négliger pour autant la prévention
381	L'eau est bonne et, jusqu'à présent, elle ne manque pas.

384	Je ne comprends pas très bien les choix que l'on a sur le . Au départ (première page je crois) j'aurai voulu dire que le sujet le plus important était d'avoir une eau sans les micropolluants mais parmi les 10 choix, celui là n'y est pas...
389	Chercher à réduire le + en amont possible les polluants avant de vouloir filtrer
391	Prévention auprès de la jeunesse précisément sur le gaspillage de l'eau pour une amélioration future.
392	Merci pour votre engagement.
394	Notre santé ne devrait pas se faire au détriment de l'environnement. La priorité est la prévention.
402	Nous avons confiance dans la bonne qualité de l'eau du robinet mais nous ne la consommons pas car nous la trouvons trop "lourde". Pas de goût de chlore = point positif. A Nogent sur Marne, l'eau du robinet est cependant très calcaire.
407	Les entreprises privées ne sont pas les bienvenues. Il faudrait que les pouvoirs publics s'en chargent. Attirer l'attention sur l'eau potable utilisée pour les toilettes, éviter de gâcher l'eau potable, retraiter l'eau.
412	Afin de répondre de façon juste, il faudrait idéalement avoir une info contradictoire, et pas uniquement le projet du SEDIF. Entendre la voix des organismes qui sont éventuellement contre et pourquoi. Informer davantage le citoyen sur le b�aba du cycle de l'eau. A date, on le connaît peu.
415	Amiad peut vous accompagner dans la protection de vos unités d'OIBP. Si besoin, contactez-moi : pierre-jean.karimhoccus@amiad.com
416	Depuis la nanofiltration en 2009, l'eau dans notre maison à ?? A un mauvais goût (pire qu'avant). Nous avons un appartement à Paris (rue du Louvre) qui est bonne à boire
417	Il faut améliorer le circuit de l'eau + l'entretien de l'eau
418	Il faut bien informer les gens sur les mesures faites à leur échelle
424	Si possible privilégier la solution membranaire, moins consommatrice d'énergie et pourquoi pas coupler avec un projet de production locale (photovoltaïque, cogénération
430	solution de la filtration membranaire pour la seule consommation alimentaire est moins chère et plus économique pour la ressource

442	L'information est pas complète et mal faite cela necessiterait plus d'études
443	Quelles sont les autres alternatives ?
445	Eau plutôt bonne et dans goût en IDF Un peu calcaire ?
446	Prendre soin de l'eau : - Apprendre à l'utiliser en juste quantité, ne pas laisser le robinet ouvert. - Petits stages avec les enfants pour les initier à la valeur de l'eau.
447	Distinguer eau potable pour boire et l'eau non potable pour le jardin, la douche et les sanitaires. - Pour les nouvelles constructions : une obligation de distinguer 2 circuits d'eau (l'eau non potable pour les sanitaires, l'arrosage du jardin, et l'eau potable pour s'hydrater et la préparation des repas). - De la prévention dès le plus jeune âge pour préserver l'eau. Fermer le robinet pour se laver les mains, les dents etc... indiquer la rareté de l'eau.
450	Pourquoi une seule alternative pour rejeter les concentrations ?
451	évitons de rejeter le reliquat dans les rivières
453	Il faudrait pouvoir aider les ménages à investir dans des moyens de mieux utiliser l'eau potable et non potable. Récupérer l'eau de pluie pour les toilettes me paraît indispensable ainsi que pour l'arrosage du jardin. - Il faut des aides de l'Etat pour les bâtiments et maisons existantes afin que les ménages investissent dans des systèmes de récupération et réutilisation de l'eau. - Il faudrait faire de la prévention dans les écoles tous les ans pour rappeler les bons gestes au quotidien. - Retirer la TVA et plafonner les prix des nouvelles technologies qui permettent de limiter /réutiliser l'utilisation de l'eau. - Il faut miser sur les nouvelles technologies qui n'utilisent que peu de ressources et sur la recherche.
454	On ne veut pas de concentrât reversé dans la nature. Réduire le calcaire ? Il suffit d'un adaptateur, pas besoin que toute l'eau soit sans calcaire. - Il faut trouver des alternatives moins gourmandes en électricité.
456	Des éléments de contexte seraient appréciés
457	Ce serait mieux de ne pas mettre de plastique. Le particulier peut installer des filtres. Plus d'osmose inverse.
461	Informers les citoyens des solutions déjà mises en œuvre dans les autres régions de l'UE
466	A t-on au préalable traité le problème des déperditions d'eau au niveau des canalisations. Peut-on scinder la qualité de l'eau fournie pour les consommateurs versus pour des usages industriels et agricoles ?

468	Très calcaire
470	Suis incapable de répondre aux questions, très techniques pour moi, j'ai du mal à comprendre
471	Trop compliqué de choisir
472	Mauvais goût de l'eau
473	On déplace le problème -> on a trouvé un truc magique mais on va recrer des problèmes dans le milieu naturel à cause du concentrat // Il faut éduquer les gens avant tout (prévention), arrêter de jeter les lingettes dans les toilettes // Si on met la membrane -> les gens seront laissés dans une sorte de facilité : la qualité accessible sans effort au lieu d'apprendre à changer nos habitudes (mettre moins de savon dans l'eau pour laver le sol etc, déboucher son siphon manuellement plutôt que d'utiliser du destop) // Moi j'en ai marre du calcaire mais je suis contre la membrane
474	C'est important de disposer d'une eau de bonne qualité, Mais est-ce qu'on n'en fait pas un peu trop avec les normes ! Faut-il vraiment une limité de 0.1�g/l pour les pesticides pour la santé des hommes ! Travailler en amont en préventif, est important, mais ce n'est pas du ressort du SEDIF
475	Bois eau robinet a confiance
479	Aucune source de donnée scientifique référencée, aucune étude indépendante ou contradictoire, vous faites ce pour la forme?
481	Plus d'informations et mieux dispersées
482	Utiliser l'eau à bon escient, limitation collective
483	Peur du manque de filtrage // Trier, protéger l'eau qui est vitale car manque d'�ducation // Plus de sensibilisation // Néglige �ducation sur la protection de l'environnement en France et sur le gaspillage
484	Incertitudes quant aux évolutions technologiques // Quel amortissement du projet et sur combien de temps ? // On n'a pas de boule de cristal avec le réchauffement climatique -> il faut mettre l'accent sur la sensibilisation des particuliers // Y-a-t-il des clauses de revoyure dans le contrat ? Ce qui me fait peur c'est le côté irréversible du projet
485	Apparemment la priorité c'est plutôt les limites, les fuites qui nous font perdre de l'eau à cause des canalisations vétustes
486	Pas de goût donc satisfait de l'eau du robinet mais quand on lit ce qu'il y a dedans, on est dubitatif. // Ce qu'il faudrait

	c'est plutôt agir en amont, la prévention c'est là-dessus // Quelles sont les conséquences des rejets du concentrat sur la biodiversité ?
487	Peur des maladies/bactéries, plutôt pas confiance dans l'eau // Projet -> oui si amélioration de la qualité alors on aura confiance, on pourra la boire � ce moment là -> les enfants sont d'accord, ils auront confiance si leurs parents font confiance
488	Nous on boit l'eau du robinet, on a confiance même si elle doit être polluée vu tout ce qu'on verse dans le canal // mais les micro-plastiques �a vient aussi des bouteilles justement
488	Si une filtration (plus grossière) des 15% de reliquats pollués était possible ce serait la cerise sur le gâteau. La consommation énergétique est compl�tement accessoire.
489	Le plus important est de protéger la ressource en amont, de respecter les normes r�glementaires et de satisfaire les usagers au travers de l'accessibilité à l'eau potable. Le sujet de l'eau en général, comme d'autres sujets d'intérêt général, se heurte souvent aux considérations politiques : �a nuit souvent au choix final qui est de trouver une solution technico-économique qui réponde au mieux aux problématiques de départ.
492	La protection de la ressource en eau et son partage devraient être l'objectif prioritaire.
495	Votre n'est-il pas biais�? Pourquoi ne pas préciser que les polluants des concentrats sont ceux d'origine et qu'on ne crée pas davantage de pollution.
497	Pourquoi ne pas faire payer plus cher ceux qui consomment trop?
498	Le coût du projet, quasiment 1 milliard d'euros, ne se justifie pas. Projet très énergivore et sur-consommateur de la ressource eau -> incohérent avec la raréfaction des ressources. Les démonstrations du SEDIF concernant les gains énergétiques chez les usagers ne sont pas convaincants. Idem pour le bilan financier.
501	L'eau calcaire n'est pas bonne pour le lave linge, par contre, elle est bonne à boire. Je n'ai pas trop vu d'éléments sur la santé, dans les textes proposés. Si une personne âgée (soumise à la décalcification osseuse) boit de l'eau sans calcaire, et si je me souviens bien de mon cours d'oxydo-réduction en chimie (classe de seconde), cette eau cherchera à se recharger en calcaire en le prenant là où il y en a dans le corps (dans les os), ce qui accentuera la décalcification osseuse de la personne. Il faudrait avoir plus d'info sur ce point. Autre sujet, lorsque je reçois ma facture j'aimerais avoir des informations sur le taux de fuite des réseaux de distribution

503	des informations et des recherches supplémentaires et plus sérieuses (bactériologiques, polluants etc) et de la transparence pour nous les usagers.
505	Le projet proposé a des effets de bord sur les autres producteurs d'eau potable qui ne sont pas pris en compte. La sécurité de l'alimentation en eau potable de l'agglomération parisienne n'est pas évaluée or le périmètre du Sedif n'est pas pertinent pour l'ensemble de la zone agglomérée. Cette évaluation est absolument nécessaire
508	Anticipons les pollutions futures en investissant dès maintenant dans des technologies de pointe !
510	Peux t'on utiliser de l'électricité générée par des panneaux photovoltaïques ou des éoliennes pour réduire les coûts ?
512	L'eau globalement est bonne
514	Une meilleure gestion de l'eau et éviter le chlore en prenant en compte les paysages et les sources de pollution déjà existantes afin d'éviter de les détruire plus qu'elles le sont. Il faut choisir des sites déjà industrialisés.
515	Au vue de l'inflation je ne sais pas si �a vaut le coup
516	Je suis satisfait de l'eau' il faut tout faire pour moins polluer
526	éviter au max de trop prélever l'eau
530	Pas besoin d'aller plus loin, l'eau est déjà bien mtn
543	Il faut privilégier des méthodes qui n'impactent pas par un surplus de prélèvement d'eau dans la nature.
546	Une eau au robinet de meilleure qualité
556	Le côté santé est primordial
564	L'eau potable en IDF est un sujet qui doit continuer à être porté par une personne publique. SEDIF ou autre.
565	Comment s'explique la différence du prix au m3 de l'eau entre Eau de Paris et le SEDIF, sachant qu'à ma connaissance, l'eau d'Eau de Paris et celle du SEDIF sont de qualité comparable ?
568	Il faut faire un référendum

570	Nous devons trouver des solutions résilientes, économies en ressources et en coûts. Nous devons privilégier la prévention et la sobriété.
575	Au sujet du calcaire, les dirigeants du SEDIF occultent totalement que ses effets de surconsommation énergétique et de réduction de la durée de vie des équipements électroménagers sont directement induits par le chauffage de l'eau. L'entartrage est insignifiant en dessous de 50�, minime à 55�C et croît exponentiellement au-delà. De ce fait, des pratiques vertueuses responsables de choix systématiques de programmes à température réduite pour le lavage, d'isolation des canalisations pour réduire la température en sortie de chauffe-eau, ...et de mesures simples de maintenance à base de vinaigre ménager pour entretenir ses appareils les protègent efficacement au moindre coût et réduit largement la consommation
578	Je pense que l'on peut utiliser autant d'eau que l'on veut, si on ne la pollue pas. Mais �a malheureusement à part le faire individuellement (c'est ce que nous allons essayer de mettre en place dans notre future maison)les gens ne sont pas près pour les toilettes sèches ainsi que de n'utiliser que du savon pour le ménage et la toilette et aucun produit cosmétique(genre teinture pour les cheveux etc...)
580	Le titre de l'enquête publique "Gestion de l'eau en Ile-de-France" est biais� puisqu'il s'agit ici d'un projet du SEDIF qui n'inclut pas les autres opérateurs de l'Ile-de-France. Cette question mériterait de ne pas surfer sur des intérêts privés mais de susciter un débat public, une conférence citoyenne, réunissant tous les acteurs concernés à savoir également les usagers-consommateurs, les industriels, les agriculteurs, etc. On ne mesure pas à quel point l'eau est le moteur d'une région et l'�il par lequel regarder nos (dys)fonctionnements. On parle aujourd'hui "d'hydro-région". Sans eau, pas de vie !
599	L'eau potable à Paris est très bien gérée, son prix est très abordable et Eau de Paris fait un travail remarquable sur la communication
601	Un peu trop calcaire
603	La priorité n'est pas au niveau du goût mais surtout au niveau du coût de l'eau qui doit rester le même et ne surtout pas augmenter, même de quelques euros, au risque de devenir une denrée rare et inaccessible pour les personnes précaires. D'un point de vue environnemental, améliorer la qualité de l'eau en réduisant le calcaire et en la contrôlant davantage permettra aux consommateurs de moins acheter d'eau en bouteille et d'avoir une plus grande confiance en l'eau du robinet. Ainsi, les appareils électroménagers mais aussi la consommation chang�e joueront un rôle positif sur l'impact environnemental.
604	Il ne faut pas oublier l'importance du traitement des eaux usées.

609	Créer des bassines pour anticiper les épisodes de sécheresse.
614	L'eau est un bien commun, hors de question de privatiser sa gestion (comme de nombreux autres secteurs stratégiques, �a devrait être géré par un état sans conflits d'intérêts avec le secteur privé), ou de rationner les citoyens. La ressource est abondante, il faut la gérer avec raison. La technologie devrait permettre d'explorer d'autres moyens de traitement de l'eau, et si ils sont énergivores, il faut développer le nucléaire en sortant du dogme de l'éolien et du solaire
615	Trop peu de personnes sont informées sur ce sujet.
621	L'eau du robinet est de bonne qualité. Cette eau est loin d'être la source première d'exposition aux micropolluants. L'approche techno-solutionniste ne résout donc rien du point de vue de l'environnement, au contraire. Par ailleurs, les autres distributeurs d'eau en IDF devraient se mettre à niveau du fait de l'interconnexion du réseau régional. Tout b�n�f pour Veolia qui est derrière ce projet... On voit alors poindre d'autres motivations que la "bonne santé" des gens. Enfin, le technosolutionnisme est une fuite en avant et prolonge finalement l'inaction sur l'amont. Ici, en l'occurrence, un changement de modèle agricole qui pourrait être accompagné dans la région par le SEDIF à hauteur de 870 M�, montant au hasard^^
624	l'eau doit rester un bien commun gérée par les communes la prévention doit être une priorité le coût énergétique est trop élevé la pollution en aval due aux concentrats pose problème
626	Excellente
634	Où en sont les projets d'utilisation d'eau non potable pour laver les trottoirs et pour l'agriculture et autres ? C'est un réel problème que l'eau potable soit utilisée dans ces domaines !
639	L'utilisation d'une technologie dépend des conditions du projet, donc locales: c'est donc à apprécier au cas par cas, en tenant compte de l'avis de la population et des coûts selon les volumes utilisés.
648	L'eau fournie, notamment à Paris, reste de médiocre qualité. C'est le goût du chlore, qui subsiste et ne pousse pas à l'utiliser comme eau de boisson, sans compter son extrême dureté, ainsi que les résidus médicamenteux et autres micropolluants qu'elle contient.
649	Bonjour, Merci pour ce débat passionnant. Je suis étudiante et je m'intéresse beaucoup à ces questions liées à l'eau. Je découvre pour la première fois le déroulé d'un débat sous l'égide la la CNDP, et les ressources mises à disposition sont extrêmement pertinentes et de qualité, merci beaucoup. J'ai entendu parler d'appel à volontariat étudiant pour l'organisation de ce débat public, mais ne trouve pas d'information officielle sur la manière d'y candidater. S'il-vous-pl�t,

	auriez-vous des ressources à ce sujet ? Bien � vous, Katell Proto katell.proto@sciencespo.fr
651	Elle pue le chlore. Avec la facture d'eau, il devrait être joint le détail, en chlore, pesticides etc..
670	Votre est très biais� voire manipulateur . Il donne clairement l'impression de vouloir imposer un projet nuisible à l'environnement. On ne devrait pas choisir 3 items entre 9 qui devraient quasiment tous être votre objectif : Santé, disponibilité d'une ressource essentielle,, transparence des informations, qualité de l'eau (goût, calcaire), préservation de l'environnement, gestion du projet (public ou privé). Franchement j'ai répondu en tant que citoyenne mais je me méfie de votre projet
672	Limiter d'abord les pertes d'eau en ligne : préserver les zones de provenance des eaux de source : limiter les usages notamment en agriculture.
680	Le principal problème du projet, c'est la création de nouvelles pollutions.
682	C est bien de s intéresser à UNE ressource vitale et la façon sur laquelle on la consomme
698	Il faudrait voir comment on pourrait éliminer le concentrat de manière écologique et économique.
725	J'ai toujours privilégié l'eau du robinet, faisant confiance au service délivré. Récemment j'ai appris que l'eau du robinet contenait des bactéries. Qu'en penser ? Je ne suis pas prête à passer à l'eau minérale, privatisée, globalisée, et sans doute aussi sujette à dégradation due au plastique. Cela donc n'aide pas à savoir quoi faire. Il me semble qu'on est perdant quoi qu'il en soit, non ? Ben, c'est la vie
726	Ag� de 83 ans, en pleine forme, vivant à Alfortville, je bois que de l'eau du robinet depuis ma naissance. Si j'ai senti parfois des mauvais goûts, il y a longtemps, ce problème n'existe plus dernières décennies. Pourquoi vouloir changer ?
727	L'eau en �le de France est plutôt bonne mais doit être sérieusement contrôlée. Le système de filtration est pour moi une aberration car en amont du filtre on concentre tout ce qui g�ne . Et qu'en fait on ? Une nouvelle pollution.
731	Après un temps de dégazage nous buvons l'eau du robinet sans goût et sans problèmes.
740	Depuis 30 ans l'état est en faillite en matière de politique environnementale dans les secteurs de l'agriculture et de l'industrie. Tout changement entamé aujourd'hui mettra des années à se répercuter sur les milieux. Cela oblige la mise en place de solutions curatives pour protéger les consommateurs. La question sur la préférence entre curatif et préventif est donc totalement illogique. Les 2 voies sont nécessaires en parallèle.

741	Oui, les membranes suppriment tous les éléments bons pour notre organisme...
746	Pourquoi rejeter le concentrat dans la nature et ne pas filtrer encore pour récupérer l'ensemble des agents polluants (Sédimentation, eletrophorese, ou autre) même s'il y a un temps de latence ?
747	L'eau d'eau douce est une ressource épuisable, pour laquelle nous devons faire le maximum pour la protéger. Un peu de chlore ou de calcaire n'étant pas nocif pour la santé, apprenons plutôt à économiser cette ressource et à ne pas produire de concentrés en pollution que nous ne saurons pas gérer.
754	Le projet du SEDIF de rejeter les substrats dans les cours d' eau est contre-productif. On purifie pour repolluer ensuite ce qui un non sens total. De plus, ce projet va consommer beaucoup d' énergie et des ressources en eau. Qui plus est, le projet vise prioritairement à réduire le calcaire et le chlore alors que ce sont les polluants chimiques (médicaments, engrais, insecticides et microplastiques) qui sont les plus cancérigènes et dangereux. Je me positionne donc contre ce projet à la lecture des éléments qui nous sont communiqués dans cette enquête.
757	Est-ce que l'économie de 119 Gwh/an grâce à la déminéralisation de l'eau est réaliste ? Comment assurer la minéralisation de l'eau sans mélange avec une autre eau après passage dans l'osmose inverse ?
758	Le dossier indique qu'il n'y aura pas de reminéralisation de l'eau ou de mélange de l'eau issu de l'osmose inverse, car il restera suffisamment de minéraux restant dans l'eau. �tant donné la performance de l'osmose inverse, est-ce vraiment réaliste?
761	Les projets alternatifs devraient être proposés en même temps
762	Bonjour Pourquoi ce n'évoque-t-il pas : -la question des eaux issues de retraitement des eaux usées qui constituent une part très significative de la consommation en eau ? - et la suppression des milliers de molécules médicamenteuses demeurant dans les eaux distribuées en ile de France ? Ce sujet n'est-il pas autrement plus préoccupant que le goût de chlore ou que la présence de calcaire ? Merci pour votre retour
764	Les justifications basées sur une économie globale résultant d'un adoucissement de l'eau mériteraient d'être justifiées par des données. En l'état, on est condamné à croire les arguments avancés sur parole mais l'ensemble donne quand même l'impression d'être orienté pour justifier l'investissement et l'augmentation de l'eau distribuée. Si on compte 1.5 million de foyers alimentés par le SEDIF, 50 à d'augmentation par an c'est 75 millions d'euros par an pour un investissement de 850 millions. Le retour sur investissement est assez rapide. Autre question, ce coût d'investissement comprend-il un traitement de concentrat ou celui-ci est-il déversé dans les fleuves ?

765	La surconsommation énergétique de ce projet ne sera PAS compensée par la moindre consommation des ménages. Le système ne fera que déplacer des polluants d'un endroit à un autre, puisqu'ils seront rendus à l'eau des rivières qui sera donc plus polluée qu'avant. On ne nous dit rien d'autres techniques qui sont peut-être moins efficaces mais certainement moins coûteuses en énergie et en pollution. Pour les particuliers, on sait déjà que les filtres à membranes haute performance ne sont pas les mieux adaptés.
767	Il aurait fallu au moins citer les alternatives en les présentant succinctement On a pas l'impression de choisir quand 'il n'y a qu'une seule proposition...
768	La question des rejets des concentrats, de leur impact localement et de leur éventuel traitement est un point primordial mais peu abordé dans le projet. La question de la reminéralisation après les membranes n'est pas clairement indiquée (nécessité ? moyens ?) L'élimination de l'usage du chlore est un objectif intéressant et important mais est-il réellement atteignable actuellement ?
792	Informers et faire de l'informations non mensongère Informers sur les techniques équiper les foyers de systèmes de récupération
793	éduquer la population sur le projet, équiper les foyers pour éviter les dépenses inutiles Renouveler l'eau Sensi
798	Il faut mener de front le curatif et le préventif. A court terme pour le curatif compte tenu de la pollution et long terme pour le préventif
802	La technologie de traitement de l'eau par les membranes est une très grande avancée pour les usagers. 1. grande amélioration de la qualité de l'eau Le recours à une eau potable de qualité aura pour conséquence de la réduction du nombre de bouteilles d'eau très énergivores dans leur cycle de vie.
805	Si le débat est celui de l'eau potable en Ile de France , la mobilisation de toutes les collectivités et parties prenantes de l'ensemble de la région devrait être réalisée. Or le débat ne s'organise que sur les lieux d'implantation du projet du SEDIF . C'est très insuffisant compte tenu des enjeux .
815	Je souhaite une gestion totalement publique de l'eau. Je n'ai aucune confiance dans le projet d'OIBP des marchands de l'eau. Il faut réduire les pollutions en amont de la production. Et que deviennent les déchets polluants suite à la filtration? Aucun filtre anti -pollution (cheminées, voitures...) n'a jamais résolu le problème qui réside dans la production d'éléments polluants.
820	Je revendique que l'eau reste un bien public et de qualité qui ne doit pas faire l'objet de profit

821	Pas satisfait de dans la mesure où il ne traite pas des causes des besoins de traitement. L'essentiel est la prévention de la pollution.
834	Le projet du SEDIF est démesuré et va engendrer une augmentation de la facturation compl�tement inacceptable, surtout dans un contexte de réchauffement climatique où la ressource va devoir être préservée. Il faut traiter la question de l'eau d'un point de vue social et non d'un point de vue technique, d'où l'importance de maintenir la ressource et sa gestion dans la sphère publique et non entre les mains de multinationales comme Veolia, Suez et autres, qui s'affrontent sur les marché mondiaux. C'est la seule façon de réduire les coûts et de les maintenir à un niveau stable pour l'ensemble des usagers.
841	Je suis inquiet car le projet de rejeter des concentrats d'eau polluée dans les cours d'eau me semble insuffisamment étudié. Certes les volumes sont faibles par rapport au débit des fleuves. Mais quelle serait leur apport en composés polluants par rapport à ceux déjà présents dans les eaux du fleuve. Autrement dit, comment le rejet des concentrats modifierait-elle la proportion de produits polluants dans le fleuve. Autre question: pourquoi le projet n'étudie-t-il pas une alternative au rejet des polluants dans le fleuve. Il ne retire des concentrats que le phosphore. Ne pourrait-il pas retirer les produits nocifs pour la faune et la flore avant de rejeter l'eau? Enfin, dernière question, ne pourrait-on pas réduire plus drastiquement les pollutions dans les eaux en changeant les pratiques agricoles en IDF et en obligeant les industries à traiter leurs effluents (Je pense aux cimentiers notamment) ? Bref, le projet est intéressant, mais il se contente d'une action de traitement.
842	Les régies municipales devraient être la règle commune.
845	Faire de la prévention en amont.... L'eau doit rester un bien commun.... Elle doit être à disposition du peuple
861	L'enjeu démocratique de la gestion de l'eau est également très important. Ces méthodes de déminéralisation ouvrent la porte à la production d'eau à la carte et donc à une marchandisation accrue de ce bien commun. La question non résolue du traitement des concentrats générés par ces techniques est particulièrement inquiétante ainsi que l'augmentation de la dépense énergétique des usines.
865	Alternative du Binchotan mais sûrement très coûteux
879	nécessité d'avoir plus d'infos sur alternatives
885	De nos jours, on ne devrait pas interdire la consommation d'eau.
887	Prévoir une participation au niveau consommation après compteur, type vortex ingenio

890	Récupération de nos eaux usagés
896	Le prix de L'EAU devrait être r�glement� , pour qu'il soit égalitaire
903	Domage que certaines communes fassent sécession du Sedif. Y compris d'un point de vue technique.
907	3 à 4 euros par mois ce n'est quand même pas beaucoup si c'est pour protéger la santé des consommateurs. Le projet semble très innovant pour protéger contre les micropolluants et ne semble pas trop questionner sur ce sujet.
908	Inutile de éliminer le calcaire dans l'eau
909	La gestion de l'eau est très importante aussi bien que la qualité.
912	Il faut faire vite. Pour CEUX QUI VIENNENT DANS L'AVENIR
914	Manque d'infos sur la globalité du projet et les coûts. Enjeux réseaux cf Pays Bas problème peau avec reuse
926	Nous avons de la chance d'avoir une correcte
929	Quelles instances pour décider comment distribuer l'eau et arbitrer les éventuels conflits?
930	Je réponds à ce en représentant la ville de l'�le-Saint-Denis. Ce projet de filtration par OIBP est lié à la concurrence que se livrent les multinationales (Véolia dans le cas du SEDIF) pour faire du profit sur une ressource qui est un commun naturel. Il est urgent que l'eau soit gérée par le service public et que sa qualité soit liée à des mesures drastiques de réduction de l'emploi des pesticides dans l'agriculture.
933	Où sont les alternatives ?
934	Ce projet à été pensé en dehors des habitant.e.s, avec des membranes où l'eau dechlor�e, demandera davantage d'énergie, de ressources, les condensats seront rejetés dans les cours d'eau et pas traités alors qu'avec des filtres de charbon cela pourrait détruire les particules polluantes au lieu de les capturer. Par ailleurs, une dépendance technologique car ces membranes seront fabriquées à l'étranger. Un projet à 800 millions d'euros tout de même! Sans aucun questionnement, pour l'augmentation du prix de l'eau du particulier et aucune action de prévention en amont. La gestion du SEDIF n'est que curatif et absolument pas préventif. De plus, les nouveaux polluants ne sont pas pris en compte ni captés ni détruits. Concernant la prévention, le SEDIF aurait pu sensibiliser à boire l'eau du robinet (2 % des usages) et à davantage de bons gestes, comme l'utilisation parcimonieuse de la ressource eau (représente 2,5 % des

	<p>ressources global en eau douce sur la planète). Enfin la suppression du chlore pourrait avoir une incidence sur l'intérieur des canalisations de transports et de distribution, incidence inconnue à ce jour. Le chlore si on laisse couler l'eau, ou on met 30 minutes au frigidaire n'a plus de goût. Le coût sera à la charge de l'usager et me semble fausser la concurrence entre les différents opérateurs et favorise largement Véolia. Un contrat de 12 ans et avec l'installation de l'OIBP me paraît démesuré et pharaonique. Des alternatives technologiques auraient d�es être envisagées. Ainsi que de la recherche et développement. Aujourd'hui l'opérateur propose des techniques existantes, issues des technologies de désalinisation de l'eau de mer. Ce projet a été pensé en dehors de toutes considérations écologiques car la consommation énergétique dans ce contexte sera multiplié par 2,5. Les usagers vont eux seuls régler cette facture de 800 millions voir plus. Avec des effets quasi invisibles pour leurs équipements. Le sedif prend souvent comme exemple les Pays Bas et eux n'apportent pas de traitement à leur eau. Ils auraient bien disposés de s'en inspirer, ou de prévoir les premiers mètres cubes d'eau gratuits pour les foyers les plus précaires.</p>
937	<p>bonjour a mon avis l'eau doit rester dans le domaine publics se doit être et rester un bien vital commun et essentiel et non pas tomber dans le domaine privée</p>
938	<p>Ce projet est un non sens écologique, un gouffre financier fait la part belle au groupe financier notamment Veolia)au détriment des usagers.</p>
939	<p>L'eau est précieuse ! Nous sommes tous responsables, à tous les niveaux. Comment se fait-il qu'en 2023 dans, certains HLM il faut tirer 12 litres d'eau froide avant d'avoir de l'EAU FROIDE. En période de chaleur, l'eau froide coule chaude.</p>
947	<p>Dans le contexte particulier du Sedif, le projet proposé semble nécessaire pour la santé humaine et globalement positif sur les aspects environnementaux et sociétaux. Ce n'est pas forcément le cas pour la production d'eau potable partout en France : le choix du type de technologie de traitement de l'eau à envisager est à déterminer au cas par cas en fonction de la qualité de la ressource et les bénéfices retirés par cette évolution.</p>
948	<p>L'eau est un bien public qui doit rester accessible et abordable pour tous les citoyens. On ne peut pas accepter des augmentations de tarifs sur tous les biens vitaux. Les salaires et les retraites ne suivent pas!</p>
951	<p>Non � la privatisation</p>
952	<p>Pas de privatisation merci</p>
953	<p>Oui à l'eau pas cher en quantité suffisante et en très bonne qualité tout �a géré par le service publique.</p>
954	<p>Non � la privatisation</p>

957	L'eau est une richesse mais ne doit pas être la richesse de grands groupes privés, oui à la maîtrise publique de l'eau
958	La privatisation ne peut pas être la solution surtout pas contre la solution
963	Arrêter d'utiliser des pesticides et autres produits chimiques ainsi que d'arrêter d'artificialiser les terres serait sûrement un moyen non négligeable de préserver l'eau !
966	Il aurait été préférable de ne pas devoir se positionner par rapport à un choix technique - et donc financier- d'une entreprise en particulier mais par rapport à des choix scientifiques faisant consensus dès lors qu'ils prennent en considération les incidences écologiques et sociales de la ressource en eau - préservation, distribution, partage et coût...
970	L'eau en Corrèze est invulnérable j'ai l'impression de boire de l'eau de javel Donc j'achète de la Volvic
972	Bonjour Dans le , les questions me paraissent orientées avec une vision anti projet du Sedif. Un peu plus de neutralité favoriserait un débat plus apaisé. Le débat est nécessaire car l'avenir de l'eau est un enjeu majeur. Au moment où de nouvelles molécules (nouveaux pesticides, r�siduals médicamenteux...) nécessitent de mettre en place des traitements qui garantissent l'avenir, il convient de réaliser des investissements qui ne soient pas dépassés rapidement. Les projets membranaires sont certes très énergivores mais ils sont les garants de l'avenir. Investir sur des technologies moins poussées peuvent permettre de traiter les problématiques actuelles (mais pas toutes) mais ne résoudront pas les futurs problèmes. Cordialement
975	Je trouve l'eau très bien et consommable.
978	Il faut déjà miser sur la baisse à la source des pollutions : développer l'agriculture biologique, interdire les pesticides et engrais chimique, etc
979	Il est évident que la proposition faite d'obtenir une augmentation individuelle du prix de l'eau distribuée avec les améliorations scientifiques proposées est un scandale . Ceci est une démarche de marchandisation de toute l' activité et des besoins fondamentaux de l' Humain . C'est malheureusement un élément des propositions de vie sociétale à 2 vitesses , suivant la classe sociale subie ou choisie , ce qui est contraire aux valeurs républicaine inscrite sur tous les frontons des institutions françaises : Liberté EGALITE , Fraternité . La matière première de l'eau se doit d'être pris en compte pour une distribution non financière (comptable) � toute personne et famille : l'Homme est un animal social
980	Le projet est avant tout un enjeu sanitaire, ceci n'est pas du tout reflété dans vos questions
988	Je ne veux pas payer plus cher ni polluer ni consommer de l'énergie à cause de procédés coûteux. Ce projet n'a qu'un

	<p>objectif: assurer des dividendes aux actionnaires de Veolia qui plument les usagers. Ce racket a assez duré. Service public partout, tarif social et écologique, dépollution en amont, comme le fait "eau de Paris". Reprise en main citoyenne et transparence totale pour la gestion de cette ressource vitale et menacée !</p>
989	<p>les premiers m3 devraient être gratuits rien ne devrait être confié à VEOLIA qui a explosé les prix, fait porter au consommateur la responsabilité des dégâts sur les canalisations entre la maison et le raccordement (c'est du vol absolu) et n'a aucun respect des consommateurs qu'il pénalise en plus très durement pour le moindre retard de paiement pour économiser l'eau, beaucoup en sont à ne plus se laver tous les jours.</p>
991	<p>Je m'interroge sur l'impact des concentrats sur la rivière, principalement en été (étage, température élevée, O2 dissous faible). En effet, les Directive Cadre sur l'eau impose des niveaux de rejets très stricts aux stations d'épuration dans le bassin de la Seine, et notamment pour l'N et le P. Le SEDIF affirme avoir réalisé des études de dispersions pour vérifier que les rejets de concentrats n'avaient pas d'impact sur la rivière. Selon quels scénarios ont-ils réaliser ces études : été, hiver ? Cette année le Seine a été fragile dès la fin de l'hiver avec des débits affaiblis, des concentrations en oxygène bas et des températures déjà élevées. Ce type de scénario dégradé, mais qui risque de devenir une norme, a-t-il été étudié ? Le moindre orage important, comme début juin, entraîne immédiatement des mortalités piscicoles importantes tant la rivière est fragile. Par ailleurs, quid de la pollution bactérienne du concentration ? Les assainisseurs font actuellement des investissements énormes pour permettre la baignabilité de la Seine et de la Marne sur le long terme. Ne risque-t-on pas de rajouter d'un côté ce qu'on essaie d'enlever de l'autre ? Enfin, ne s'agit-il pas d'un manque de vision globale que de se concentrer sur l'eau potable de la région Île de France ? Et les assainisseurs ? Et le plan eau du gouvernement ? Quelles articulations avec ces acteurs ou projets ?</p>
992	<p>Il y a un réel besoin d'investissement sur le réseau d'eau : l'alimentation et les réseaux de conduite d'eau. Il y a beaucoup de fuite d'eau qui sorte des conduits. L'important c'est de préserver un service public qui puisse garantir l'eau qui se raréfie.</p>
994	<p>L'eau du robinet ne doit pas revenir plus cher car l'investissement d'un groupe privé fera augmenter le prix, les usagers auront donc à payer l'eau plus cher. Or, l'eau est un bien commun et le service public en est la garantie, par la qualité mais également de ne pas être soumis aux marchés financiers.</p>
995	<p>La présence de polluants dans les eaux qui alimentent le réseau provient essentiellement de pratiques agricoles et de traitements des eaux usées périmées. Quant au calcaire, sa présence dans l'eau n'est pas anormale. Il faut veiller à ce que les concentrations ne soient pas excessives (limites sanitaires). Si cette condition est respectée, l'encrassement des conduites et des appareils est réduit et peut être réparé par des moyens simples.</p>
996	<p>Le coût est prohibitif, hors sol. 15% c'est peu mais sur la masse des usagers c'est énorme, inadmissible dans le cadre de la</p>

	transition écologique indispensable pour nos enfants. Il y a forcément d'autres possibilités. L'eau indispensable à la vie ne peut être un bien marchand comme les autres.
997	L'eau ne doit pas être considérée comme une marchandise. C'est un bien commun. Elle doit être soustraite des griffes et des grands groupes financiers. Sa gestion, au plan local, doit être rendue publique et citoyenne.
1001	L'eau n'est pas une marchandise. Va-t-on bientôt nous faire payer l'air que l'on respire face aux pollutions de l'air à cause du réchauffement climatique et créer également par les grands groupes privés dans leurs usines. Nous avons besoin d'un service public qui garantit la qualité de l'eau pour l'environnement mais également le pouvoir d'achat des francilien-nes.
1004	Merci pour l'organisation de ce débat important.
1008	A force de tout « purifier », on déshabitude notre organisme à des substances et il ne sait plus se défendre. Un projet plus consommateur d'énergies est aujourd'hui irresponsable et inutile. Ce qui est demandé aux ménages en termes d'effort ne peut être « compensé » négativement par les activités économiques. Le SEDIF n'est pas le seul décisionnaire en Ile-de-France. Il est temps d'échanger sous l'égide d'une autorité indépendante afin qu'une entité (à gestion privée) n'impose pas sa vision aux autres. C'est de la gestion d'un autre temps.
1012	Oui, La remarque est que vous profitez du fait calcaire et du chlore que vous pouvez traiter sans gonfler les factures. Vos propositions sont une forme détournée de privatisation, nous souhaitons que l'eau qui est source de vie ne soit pas privée et donc qu'elle soit gérée par un service public.
1018	Moins polluer l'eau à la base et les concentrats ultras pollués ne seront pas sans incidence sur l'avenir.
1021	L'eau est un bien commun et devrait être géré par un service public et l'obligation de proposer un Grenelle de l'eau pour résoudre cette question démocratiquement
1022	Une révolution des usages de l'eau selon les types d'eau doit s'opérer, en plus de la mise en place d'un régime différencié entre particuliers et professionnels dans le niveau de consommation et de tarification de l'eau en IDF.
1048	Il y a peu d' informations données aux citoyens concernant l'eau
1049	Plus de précisions et plus de renseignements sur l'eau en général et les conséquences sur l'environnement, le prix à payer....

1054	Il faudrait interdire les pesticides et les engrais en quantité excessive.
1057	Bonjour, Suite au débat sur le projet SEDIF d'hier soir à Savigny-le-Temple je tiens à y manifester mon opposition, le jugeant aberrant sur le plan énergivore, démocratique, biologique et philosophique : dépenser des millions pour dépolluer et polluer dans la foulée, même à un faible pourcentage s'oppose à l'économie durable vers laquelle notre société devrait tendre. La brochure de la SEDIF, en page 8 affirme "traiter" le phosphore des concentrats avant relargage dans l'environnement ... mais que signifie "traiter"? On l'ignore mais on comprend bien que ce n'est pas "recycler". Or, le phosphore est une substance minérale "critique" dont le stock planétaire est à l'évidence fini. De plus, il est produit (ordre décroissant) par la Chine, les USA et le Maroc. La pandémie de Covid, la guerre en Ukraine, ont fait émerger le sujet de la sécurité alimentaire que le projet SEDIF ne prend pas en compte au point, je le redoute, qu'il ne contribue à renforcer notre perte d'autonomie sur ce plan. D'un point de vue stratégique, le projet est une erreur et m'apparaît donc potentiellement mortifère. En l'état, le projet est inacceptable, car il devrait à minima, constituer un outil de dépollution des sols et de lutte contre l'eutrophisation des eaux résultant des pratiques industrielles de notre agriculture. Rien n'est dit sur ce sujet et on ignore jusqu'au tonnage annuel de phosphore nécessaire au process de production par osmose de cette eau. Bref, les arguments avancés en faveur du projet ne répondent pas aux enjeux contemporains et comme tels sont la marque d'une mentalité consumériste inconséquente et dépassée. Dernier point, disposer d'une eau sans tartre qui permettrait de prolonger l'utilisation des appareils électroménagers est une vaste blague qui ignore l'obsolescence programm�e. Signalons tout de même qu'une eau sans calcaire rend le rinçage plus difficile et augmente la quantité d'eau à consommer, et �a, si on peut douter que �a fasse "gagner du pouvoir d'achat aux Franciliens" (p4) nul ne doute que ce soit certainement très bon pour le business! Pascal Boissard
1059	Traiter l'eau c'est bien, réduire sa consommation c'est mieux ! Inciter les particuliers et professionnels à des pratiques plus économies en eau (et en énergie en général) me paraît indispensable.
1060	Des aides et des incitations pour l'utilisation des eaux "grises " devraient être mises en place. L'emploi des pesticides en agriculture et les cultures (maïs) qui consomment trop la ressource doivent être proscrites
1061	Projet qui n' est pas opportun ? mieux vaut se pencher sur les fuites et les pollutions en amont
1062	il faut surtout limiter la pollution de l'eau (traiter la cause et non pas les conséquences!!!!!!!!!!!!!!)
1070	Pas de produit endocrinien dans l' eau du robinet et pas de projet à 800 millions d' euros.
1072	Il faudrait beaucoup plus d'information sur la qualité de l'eau , voire mensuellement.
1075	Cela me semble assez piégé puisque à aucun moment on peut expliquer le pourquoi de notre réponse ! Et notamment, il

	ne donne aucun horizon de temps, ce qui me semble au cœur du débat : que fait-on a court terme et que fait-on a moyen/long terme ? Et avec quelle certitude de résultats ?
1079	L'eau doit rester propre et un bien commun au service de tous
1082	Nous sommes dans un système économique qui met à mal les services publics et l'eau n'est pas épargnée par la volonté de faire du profit. Le projet du SEDIF n'est pas la meilleure solution et nous devons protéger nos ressources pour le bien commun de toutes et tous. L'eau est un bien naturel commun et doit être gérer par le service public
1083	Les enjeux climatiques et environnementaux doivent nous inciter à une maîtrise publique de l'eau. Les procédés technologiques présentés par le SEDIF ne s'attaquent pas aux pollutions des territoires, rejettent une bonne partie de l'eau non traitée en milieu naturel et sont coûteux pour les usagers. C'est donc un projet à rejeter.
1085	Il existe d'autres moyens pour moins coûteux et moins polluants afin de trouver des solutions pour avoir de l'eau potable avec l'exigence de respecter l'environnement. L'eau est un bien commun et les services publics de l'eau sont un atout et en France nous devons mettre les moyens utiles pour le plus grand nombre.
1086	Ce projet de filtration me paraît excessif et trop loin du vrai problème de la gestion de l'eau. Nous avons besoin de solutions plus intelligentes qui intègrent les écosystèmes et les activités polluantes dans une réflexion plus globale.
1088	L'eau est un bien commun, elle doit être gérée par les communes ou associations de communes et par un service public. Sa marchandisation devrait être proscrite.
1090	Manque d'informations sur le traitement du dioxane et la teneur de l'eau potable actuelle et à venir avec cette nouvelle technologie
1092	Retirer le calcaire de l'eau n'est pas forcément une bonne idée. Le taux de carbonate n'est de toute façon pas un critère de potabilité. En sus, le calcaire associé à un pH légèrement alcalin protège la dégradation des tuyaux en plomb qui restent présents dans nos communes. Par ailleurs, il sera de toute façon nécessaire d'injecter du chlore car les normes de potabilité nécessitent l'ajout de ce gaz dans l'eau et le maintien d'un taux de chlore donnée au point le plus éloigné de la potabilisation. D'autres éléments minéraux de l'eau seront retirés par ce procédé, alors qu'ils jouent un rôle en santé publique. Enfin, l'osmose inverse est très coûteuse en énergie. Il faudra aussi savoir combien coûte le changement des membranes. Pour suivre ce dossier en épuration, il est clair que les ultramembranes de toutes sortes coûtent en général un bras !
1094	L'eau ne devrait pas coûter aussi cher

1100	Très bonne qualité de l'eau du SEDIF
1108	On aimerait avoir plus d'informations sur la qualité de l'eau en �le de France
1111	Eau très calcaire....hélas!
1116	coût nécessaire pour le côté écologique et santé
1119	Réduire impérativement la pollution des rivières et des nappes phréatiques Pour un coût bien moins élevé pour le traitement
1122	Quel projet va être adopté
1132	Il est effectivement important et prioritaire de supprimer le chlore et le calcaire
1135	Contente de mon eau actuelle
1136	C'est nécessaire mais avec source fiable
1151	L'eau potable est globalement de bonne qualité et sans goût Investir autant dans ce projet paraît démesuré
1154	Un peu dur
1155	Peur sante
1160	Contente avec son eau
1176	Réduisons la pollution des eaux souterraines et de surface avant de courir derrière la dépollution de l'eau destinée à la consommation avec "la dernière technologie" en date. Il me semblait que jusque-là, on nous a vendu une eau potable de très bonne qualité en IDF.
1177	Quelles sont les débit d'eau parasite s'introduisant dans le réseau d'eau potable APRÈS sa sortie de l'usine de potabilisation ? et quels impacts sur la concentration de polluant ? Comment sont relargués, et pendant combien de temps, le calcaire déjà présent dans les tuyaux, et quelle production de pathogènes et polluants libérés depuis les croûtes calcaires déjà présentes et contaminées ? Comment réagiront les conduits en fonte ou autre une fois le calcaire décapé et exposés aux eaux traitées ? Quelle concentration en polluant métallique et autres en résultera ? Le calcaire protège les canalisations des agressions chimiques. Du coup, comment leur durée de vie sera-t-elle altérée par le

	décapage du calcaire ? et quel surcoût pour l'entretien du réseau puisque leur durée de vie devrait diminuer.
1178	Je partage l'intérêt de la démarche curative du SEDIF pour de l'eau issue de fleuves et rivières, pour lesquelles une démarche préventive est plus complexe. Par contre, je suis opposé au projet car : - le coût environnemental et économique me semble prohibitif - la communication du SEDIF manque de transparence (il n'est pas précisé que la baisse du calcaire aura pour conséquence une augmentation massive du dégazage de CO2 séquestré dans l'eau directement dans l'atmosphère (du fait de l'équilibre calco-carbonique). - les estimations sur les économies financières et d'énergie sont issues d'une seule étude commanditée par le SEDIF. Or en lisant celle-ci, on s'aperçoit que la grande majorité des économies promises viennent en réalité de changements de comportements des usagers (baisse de la consommation d'eau en bouteille et baisse de l'utilisation de détergents). Or celle-ci n'est que très peu impactée par la qualité de l'eau, et plus par la sensibilisation ! La baisse de la consommation électrique des appareils ménagers est faible, et semble être un alibi pour ce projet. - Le problème du concentrat me semble cependant être négligeable - Je n'ai pas d'expertise sur les solutions alternatives au projet envisagé pour la réduction des micro-polluants. Par contre, il me semble que la nanofiltration mise en place depuis plusieurs années à Méry sur Oise est déjà extrêmement efficace et bien au-delà des normes à venir. Pourquoi avoir recours à une technologie tellement plus coûteuse, gourmande en énergie et en eau, et qui s'apparente à de la sur-qualité ?
1182	Trouver une alternative au rejet au milieu naturel des concentrats. Faire également du préventif, éliminer les polluants en amont
1184	Je souhaite que les citoyens soient plus informés du calendrier des débats et rencontres. Je sais d'expérience que l'utilisation de l'eau de pluie est techniquement facile et je voudrais que ce soit examiné. Je suis contre les réunions en visio ,qui sont excluantes. Le calcaire n'est pas mauvais pour la santé et il existe des moyens peu onéreux de de diminuer à l'échelle individuelle
1185	Une ville appartenant à une communauté d'Agglomération peut-elle sortir de la régie privée indépendamment du choix de sa communauté d'Agglomération?
1188	Au dérèglement climatique et à l'effondrement de la biodiversité, s'ajoute aujourd'hui la menace des guerres en Europe. Aussi pour des projets d'infrastructures à long terme, ce sont les solutions les plus robustes, les plus économiques et les plus simples à entretenir et réparer qui doivent être adoptées. Pour éclairer ses choix, le SEDIF devrait veiller à s'entourer d'experts réellement indépendants de son opérateur exploitant centenaire VEOLIA, première multinationale de l'eau dans le monde. Le seul argument qui pourrait justifier de fournir "une eau pure, sans calcaire et sans chlore", tient à l'élimination des pesticides et autres micro-polluants médicamenteux, plastiques et autres PFAS. Or, on nous dit que la part des pesticides que nous ingérons par l'eau n'est que de 1% par rapport à l'ensemble de notre alimentation. C'est donc bien sur la prévention des pollutions que doivent porter tous les efforts. Le SEDIF doit y prendre toute sa part et agir

	<p>� la source, avec les autres syndicats, à l'échelle du bassin Seine-Normandie, en favorisant la conversion de l'agriculture industrielle vers une agriculture sans pesticides. Le coût d'investissement du projet membranaire, estimé au départ (en 2016) entre 400 et 500 millions d'euros, est évalué aujourd'hui à 870 millions d'euros hors taxes. Gageons qu'une fois lancé sur les rails et sans possibilité de retour, il passera all�grement le milliard. Cet argent ne serait-il pas mieux utilisé et efficace, placé dans l'aide à la conversion de l'agriculture ?</p>
1196	<p>1/ Des campagnes de communication nationales devraient être mises en œuvre régulièrement pour valoriser l'eau des réseaux comparativement à l'eau en bouteille. Celle-ci pollue du fait du plastique, coûte cher au consommateur, porte à conséquence en termes de santé du fait du poids à transporter : que des inconvénients qui pèsent principalement sur les populations précaires insuffisamment informées. 2/ Le coût de l'abonnement pèse d'autant plus que le consommateur fait des économies d'eau. Nous sommes entrés dans une longue période de sobriété indispensable : l'abonnement ne devrait pas être forfaitaire mais d'autant plus important que la consommation serait forte. 3/ Il devient indispensable de mettre en place une tarification progressive fonction du volume consommée par jour/personne à partir d'un volume de consommation vitale gratuit (40 litres/j/pers ?). Cela nécessiterait une progressivité forte à partir des 120 litres/j/pers.</p>
1198	<p>SEOP filiale Suez - Saisine de l'ARS le 14 mai 2021 : Depuis le 1er janvier 2015 Suez a le monopole de la distribution de l'eau et de l'assainissement à Fontenay-le-Fleury, Bois d'Arcy, Saint-Cyr-L'Ecole, Versailles etc dans les Yvelines. Les captages de l'eau potable dans les nappes phréatiques de Fontenay-le-Fleury et Bois d'Arcy ont été stoppés au 1er janvier 2015 et l'eau est acheminée de la Seine captée � Croissy-sur-Seine traitée par voie chimique ensuite injectée dans la nappe phréatique à Croissy-sur-Seine via des anciennes carrières de sable et pomp�e dans la roche calcaire de à Croissy-sur-Seine pour être acheminée avec le calcaire à Fontenay-le-Fleury, Saint-Cyr-L'Ecole etc où le sol est argileux. Un produit toxique dans l'eau brûle la peau et provoque la corrosion des appareils. J'ai saisi l'ARS le 14 mai 2021 qui m'a répondu qu'un contrôle indépendant me coûterait 300�. Alors le laboratoire mandaté par Suez est venu faire gratuitement un prélèvement au robinet d'un locataire dans un des bâtiments de mon domicile. L'eau potable des nappes phréatiques de Fontenay-le-Fleury sont pomp�es et rejetées dans le circuit d'assainissement par les résidences qui disposent de parkings souterrains jusqu'à deux niveaux. Donc la nappe phréatique de Croissy-sur-Seine est polluée par voie chimique et ensuite le calcaire de Croissy-sur-Seine est distribué dans toutes les Yvelines et les nappes d'eau potable de la terre argileuse de la plaine de Versailles sont pomp�es pour assécher les parkings souterrains et l'eau potable jetées dans le circuit d'assainissement. Ensemble nous pouvons faire mieux face aux lobbies de l'eau et du bâtiment.</p>
1199	<p>Davantage de transparence pour éviter de "nager" en eau trouble serait un point très positif pour que le citoyen adhère à tous ces nombreux changements. Merci.</p>
1200	<p>Bonjour, votre « enquête » est assez biaisée, vous amenez/orientez subrepticement à/vers des réponses pour ainsi dire évidentes. Ce genre d' « enquête » qualifiée de « débat » est un abus de langage et une atteinte à la philosophie et la pratique de la démocratie directe. Je suis très d��u.</p>

1203	<p>Le rôle de RTE dans le projet ne me semble pas totalement clair: j'ai compris qu'il s'agissait de renforcer l'alimentation électrique des usines de Choisy et Neuilly-sur-Marne, toutefois est-ce que le passage en haute tension électrique ne cache pas d'autres projets stratégiques du SEDIF ? Est-ce qu'il serait possible de proposer au SEDIF de "saucissonner" ce projet: par exemple en équipant uniquement l'usine de Méry de la technologie d'OIBP (et donc pas les usines de Choisy et Neuilly) afin de bénéficier d'un retour d'expérience sur un territoire donné, ce qui permettrait de s'appuyer sur des chiffres tangibles de réduction des consommations énergétiques, de réduction des consommations de détergents et d'augmentation du nombre de personnes buvant l'eau du robinet (et donc réduction de la pollution liée aux bouteilles en plastique). Si cela est concluant, des travaux sur les usines de Choisy et Neuilly pourraient être planifiés à plus long-terme que le calendrier proposé par le SEDIF. Dans le dossier du SEDIF, aucun élément n'est précisé concernant la reminéralisation de l'eau en sortie d'OIBP. Quelle serait la teneur de l'eau en éléments minéraux qui sont essentiels au bon fonctionnement de l'organisme ? Est-ce que le SEDIF dispose de comparaison des teneurs en pesticides et métabolites de pesticides entre l'eau du robinet et d'autres produits de consommation (nourriture par exemple: fruits et légumes, céréales, etc.) ? Cela permettrait de calculer un taux d'exposition au pesticide de l'eau du robinet dans un régime alimentaire moyen et donc d'évaluer si l'eau du robinet est un produit prioritaire dans la réduction de l'exposition aux pesticides et métabolites de la population.</p>
1207	<p>On doit tenir compte des remarques des associations de protection de l'eau et gérer la ressource par des organismes publics et non privés</p>
1209	<p>La gestion de l'eau en ile de France devrait être confiée à une régie publique avec participation des citoyens . L'eau ne devrait pas être soumise aux lois du marché et être un bien commun accessible à tous et toutes.</p>
1210	<p>L'eau est un bien commun, un bien vital qui ne doit pas faire l'objet de bénéfices énormes par des entreprises privées qui reçoivent malheureusement une délégation de service public de la part de la puissance publique. Il faut aller vers des régies publiques, gérées démocratiquement avec une représentation des usagers et des tarifs de l'eau calculés au juste c�t. Je suis également pour qu'on ait les premiers m3 d'eau gratuits.</p>